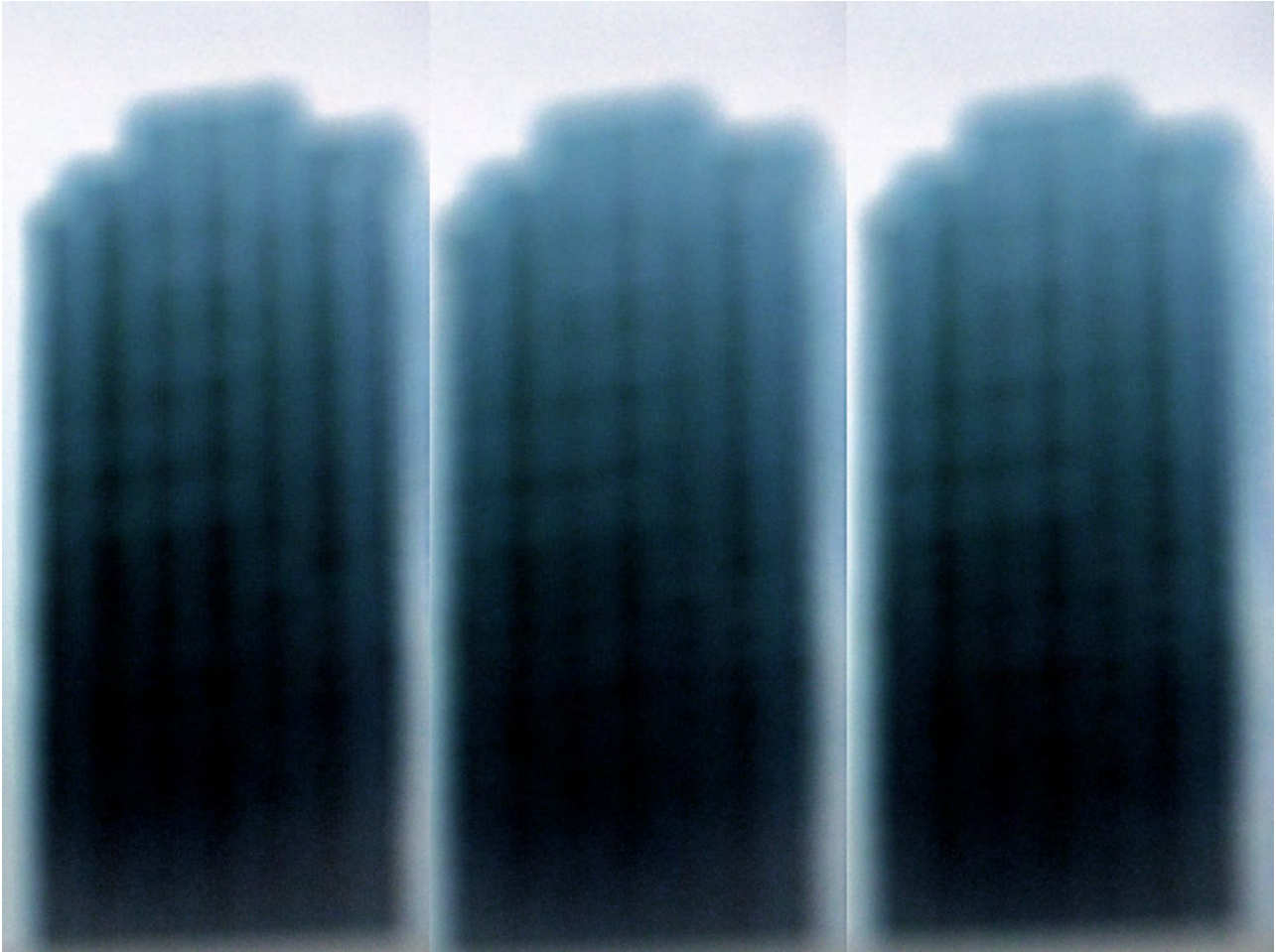


NextLevel Galerie

FX
COMBES

FX Combes

Buildings, 2010



Texte extrait du catalogue

ELOGE DE L'OMBRE

Musée des Beaux-Arts de Yamaguchi, Japon

Si vertigineuse soit sa perspective, si complexes soient les détours de ces formes, une image photographique se réfère toujours, fondamentalement, à un plan principal.

Ce plan est à la fois, au gré de nos manières de l'envisager, celui de la surface matérielle de l'épreuve et celui de la vitre imaginaire qui nous sépare de la réalité dans la fenêtre photographique.

Et c'est par excès d'évidence qu'il se fait le plus souvent oublier.

Dans les œuvres de François Combes il se rappelle à nous. L'image se dédouble en profondeur, elle se décolle et vient au devant, ou au derrière d'elle-même. Il y a en cela quelque chose de troublant qui conduit notre œil à la recherche de lointains, pourtant si proches, et à naviguer au travers de l'épaisseur de l'image.

L'espace est le problème commun à tous les arts du visible. Un trait, un point sur une feuille blanche et l'espace est engagé. Jamais le travail du peintre moderne n'a été de se débarrasser de la profondeur. Il serait enfantin de n'avoir qu'à supprimer la profondeur classique.

Ce qu'il fallut apprendre, c'est à maîtriser ces déchaînements d'espace que peut susciter une seule tache sur une surface unie. Il ne s'est jamais agi de supprimer la troisième dimension-c'est d'ailleurs strictement impossible- mais de dominer la violence des formes qui déclenchent la moindre impulsion visuelle. Ici, en photographie, ce dédoublement, ce redoublement du plan métamorphose la lumière au travers des verres qui la diffusent. Tantôt elle s'efface et tantôt elle s'embrase.

Deux plans de réalité échangent leur image et déjouent les certitudes de l'œil. Mais ils sont reliés par une même lumière sur toute leur profondeur. Elle irradie à travers.

Quant à l'ombre, envahissante ou discrète, elle donne densité à cette vitrerie en suspens.

Notre regard vacille et s'enfoncé en rêvant.

Jean-Claude Lemagny

Conservateur Honoraire, Bibliothèque Nationale de France

A propos du travail de François Combes

BUILDINGS

La représentation de l'espace urbain est au cœur du travail de FX Combes.

« Buildings », ses nouvelles images, s'inscrivent dans cette continuité. Comment donner à voir la Ville ? La Ville dans sa vérité dernière, dépouillé, nue. En partant de la banalité du bâtiment basique, répond l'artiste. De la vision la plus classique, la plus épurée possible d'un immeuble rassemblé en quelques repères de lignes élémentaires. Pour ensuite réorganiser cette banalité, la structurer, lui donner forme et couleur, lui assigner ordre, rythme et sens, la restituer dans les strates d'un temps inécoulé, passé, présent, futur amoncelés. De manière enfin que du matériau brut surgisse la notion urbaine en soi – du *building* de béton la Ville quintessenciée.

En pratique, FX Combes commence par prendre des photos d'immeubles qu'il va rephotographier à travers l'écran de son ordinateur pour atteindre la distance souhaitée entre le réel et le suggéré sans utiliser de logiciel de retouches. Il obtient ainsi une série d'images *presque* identiques du même motif – mais tout est dans ce *presque*. Car ces captures d'écran successives créent chaque fois des micro-différences de forme, des décalages infimes de lumière. Autant d'occurrences de l'aléatoire que l'artiste va alors s'appliquer à systématiser en procédant soit par multiplication / juxtaposition des images (séries horizontales), soit par reconstruction, à partir d'un fragment, d'un immeuble imaginaire, d'une Ville rêvée (séries verticales).

Qu'est-il en vérité, *le building*, derrière sa façade indéchiffrable, murs opaques et fenêtres aveugles ? Qu'est-elle, la Ville, dans son essence intime et dans l'au-delà sa matérialisation immédiate ? A l'origine, le lieu de l'humain par excellence. L'homme construit la ville pour y vivre, y jouir, y prospérer. Mais la ville dans sa prolifération arrogante finit par rejeter l'homme dans un anonymat qui est une forme de négation. Rendre compte de cette présence / absence de l'homme au milieu urbain qu'il a façonné, tel est l'un des enjeux de ces images. La Ville selon FX Combes est certes un lieu *habité* mais par un être qui, ayant déposé la trace de son passage, se trouve désormais en voie d'évanouissement. De cette progressive disparition – de cette *évanescence* en cours – témoigne ce tremblement bleuté, ce halo vibratile qui nimbe les *buildings* en assomption dans leur ciel métaphysique. *La succession des couches de présent* et des générations qui ont vécu là est encore visible, prégnante par contingences de moins en moins perceptibles, mais la Ville est déjà passée à un autre état de ses propres lieux. Par-delà l'homme qui l'a fabriquée, la Ville persiste et dure, se hisse à hauteur de son soi définitif. La Ville tend de plus en plus sûrement à son idéal platonicien. Sous la banalité trompeuse des *buildings* perce l'archétype fondamental.

Vincent Gracy

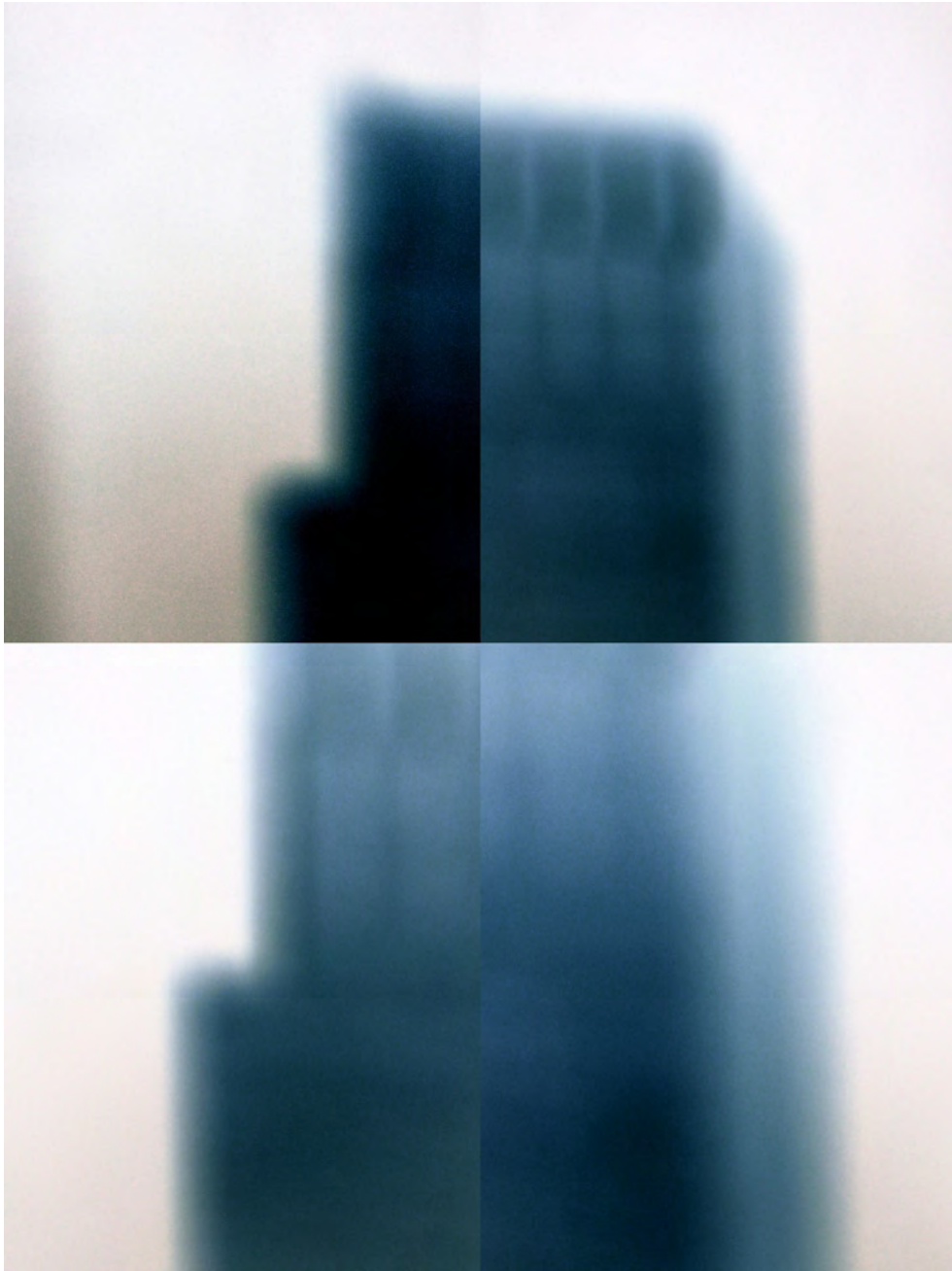
BUILDINGS

The portrayal of urban space is at the heart of FX Combes' work. "Buildings", his new series of images, continues along these lines. How do you portray the City? The City in its ultimate truth – bare, naked. According to the artist, by starting with the ordinariness of the basic building in mind. With the most traditional vision, the least cluttered possible, of a building garnered in a few strokes of basic lines. Then this ordinariness is reorganized, structured, given shape and colour, assigned order, rhythm and meaning, and restored in the layers of a fixed time – past, present, and future piled together. In such a way that finally the urban concept in itself emerges from the raw material – the purest, most refined City from the concrete building.

In practice, FX Combes begins by taking photos of buildings that he then photographs again through the screen of his computer in order to attain the desired distance between what is real and what is suggested without using any photo editing software. In this way he obtains a series of *nearly* identical pictures of the same pattern – *nearly* being the key word. Because these successive screen captures create each time micro differences in shape, the tiniest shifts in light. And, as a result, there are so many occurrences of the unpredictable that the artist then takes great care to systematize either through a process of multiplication/juxtaposition of the images (the horizontal series) or through a process of reconstruction using a fragment, an imaginary building or an ideal City (the vertical series).

Actually, what is the building really behind its indecipherable façade, its impenetrable walls and blind windows? What is the City in its intimate nature and beyond its immediate materialisation? Originally it was the foremost human meeting place. Man built the city to live there, to thrive and prosper there. But in its arrogant proliferation the city ended up rejecting man into an anonymity that is a form of denial. The realisation of this presence/absence of man in the city that he himself made is one of the issues that is at stake in these images. The City according to FX Combes is most certainly an *inhabited* place but by a being who, after having left a sign of his time spent there, finds himself from then on in the process of fading out completely. This bluish trembling, this nearly vibrating halo that enshrouds the buildings rising into their metaphysical sky – each of these effects is evidence of this gradual disappearance, this *evanescence* in progress. *The succession of layers of the present* and of past generations who lived there is still visible, virtually through chance circumstances that are less and less discernible, but the City has already transformed into another condition of its own location. Beyond the man who made it, the City remains and endures, and pulls itself up to the pinnacle of its definitive self. The City approaches more and more surely the ideal of Platonism. Underneath the deceptive ordinariness of buildings, the fundamental archetype is revealed.

Vincent Gracy



Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé

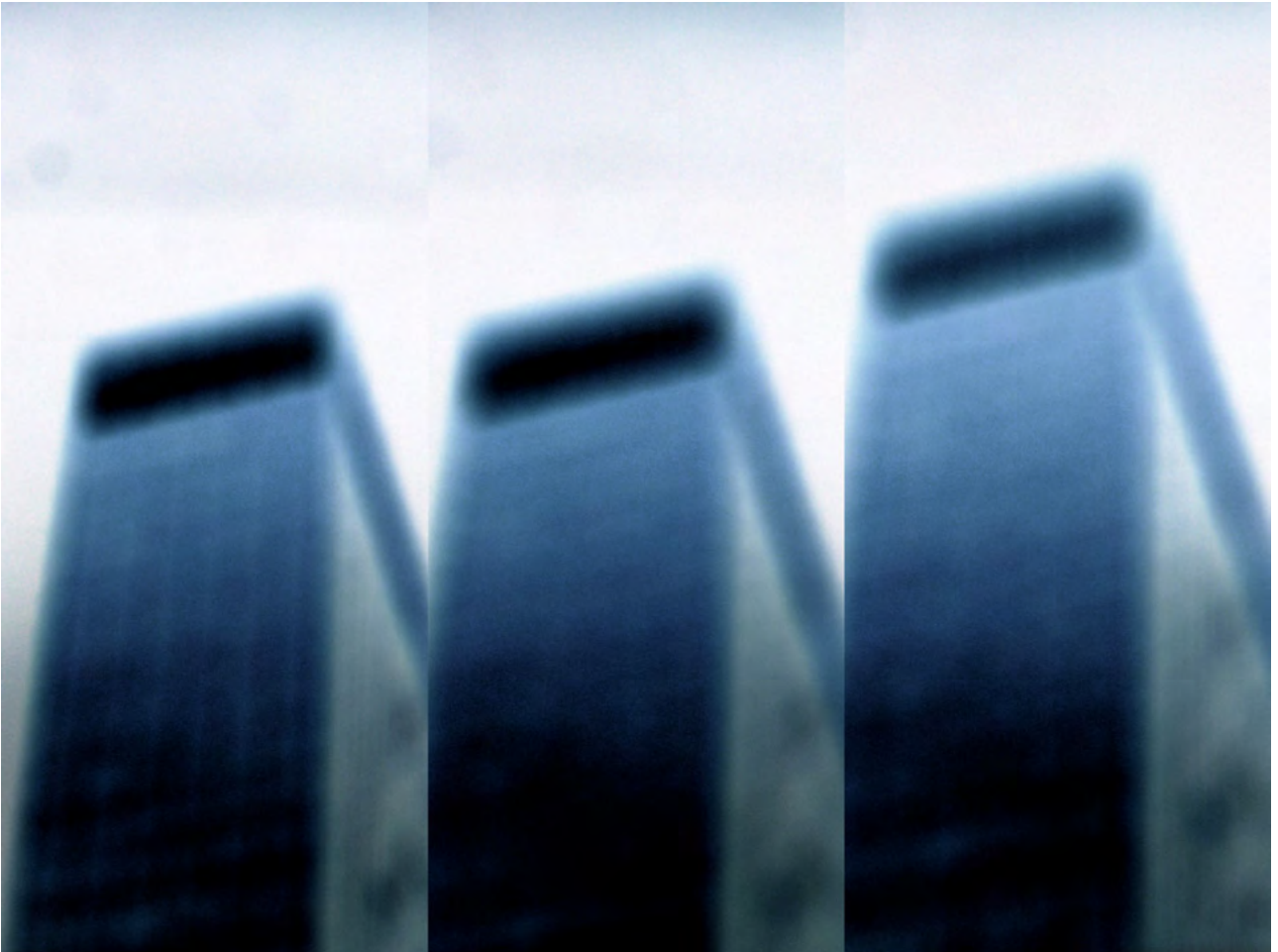
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant

Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper

150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge

Edition of 3 + 1 AP

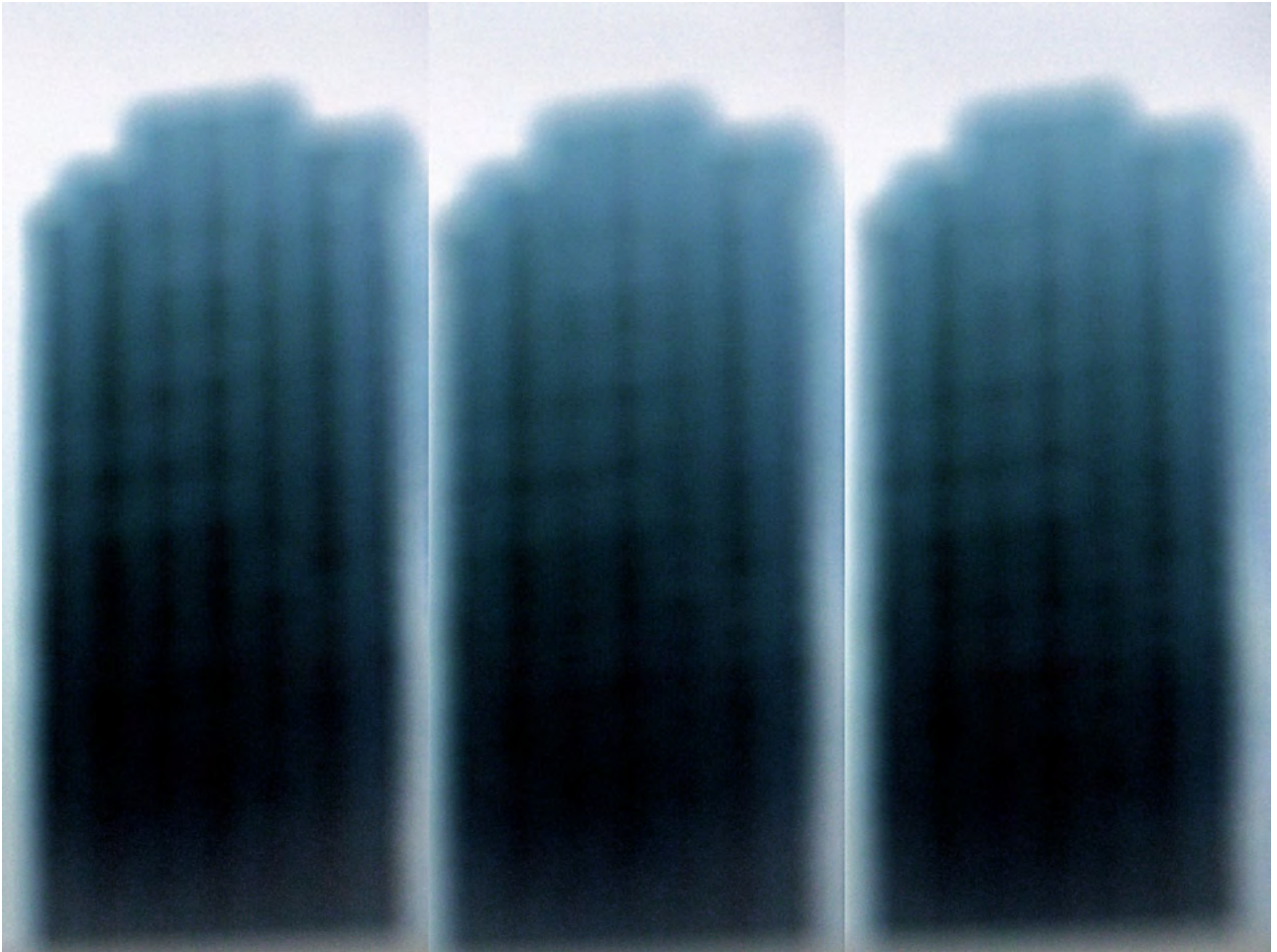


Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant
Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper
150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge
Edition of 3 + 1 AP

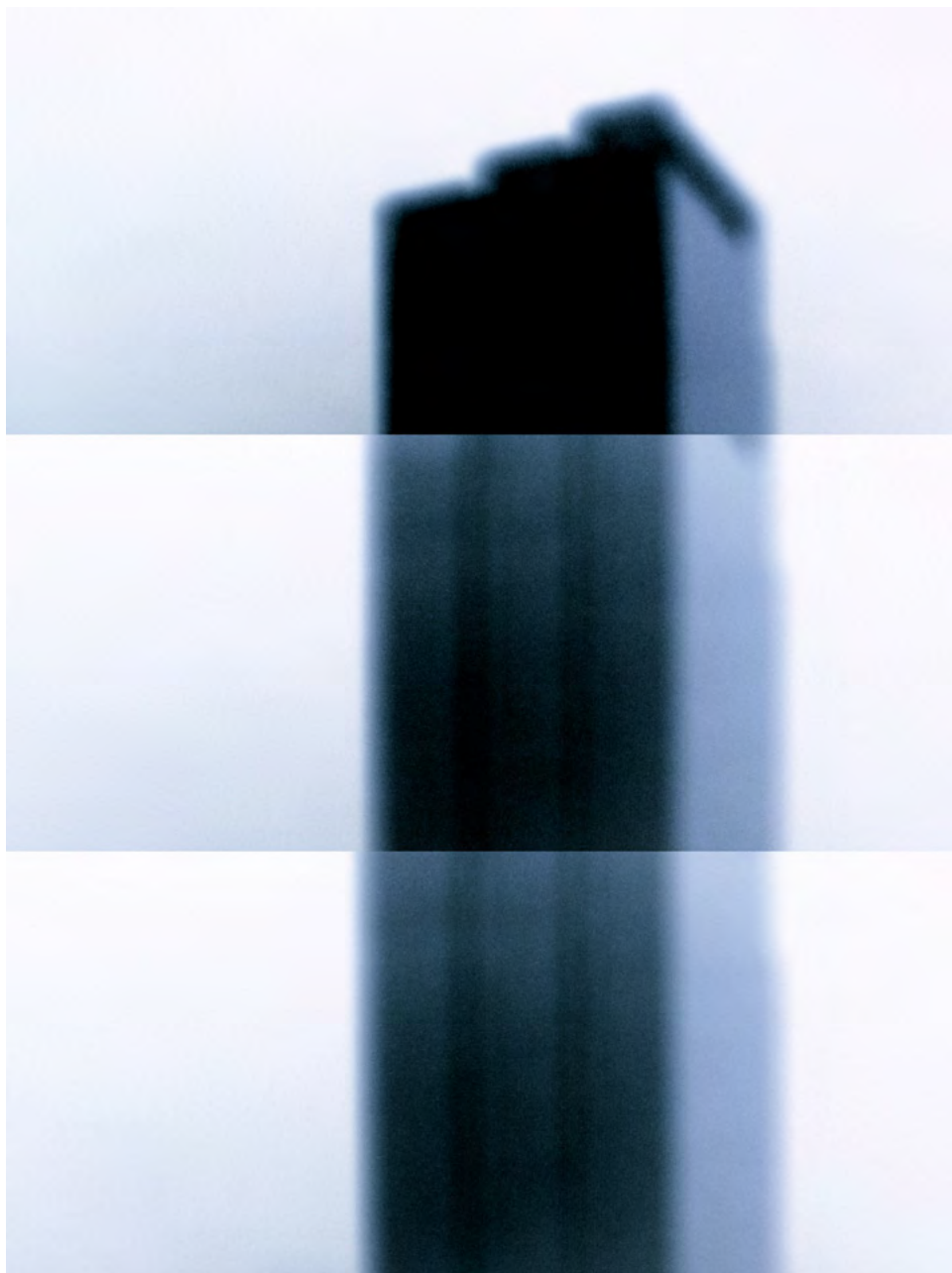


Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant
Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper
150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge
Edition of 3 + 1 AP



Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé

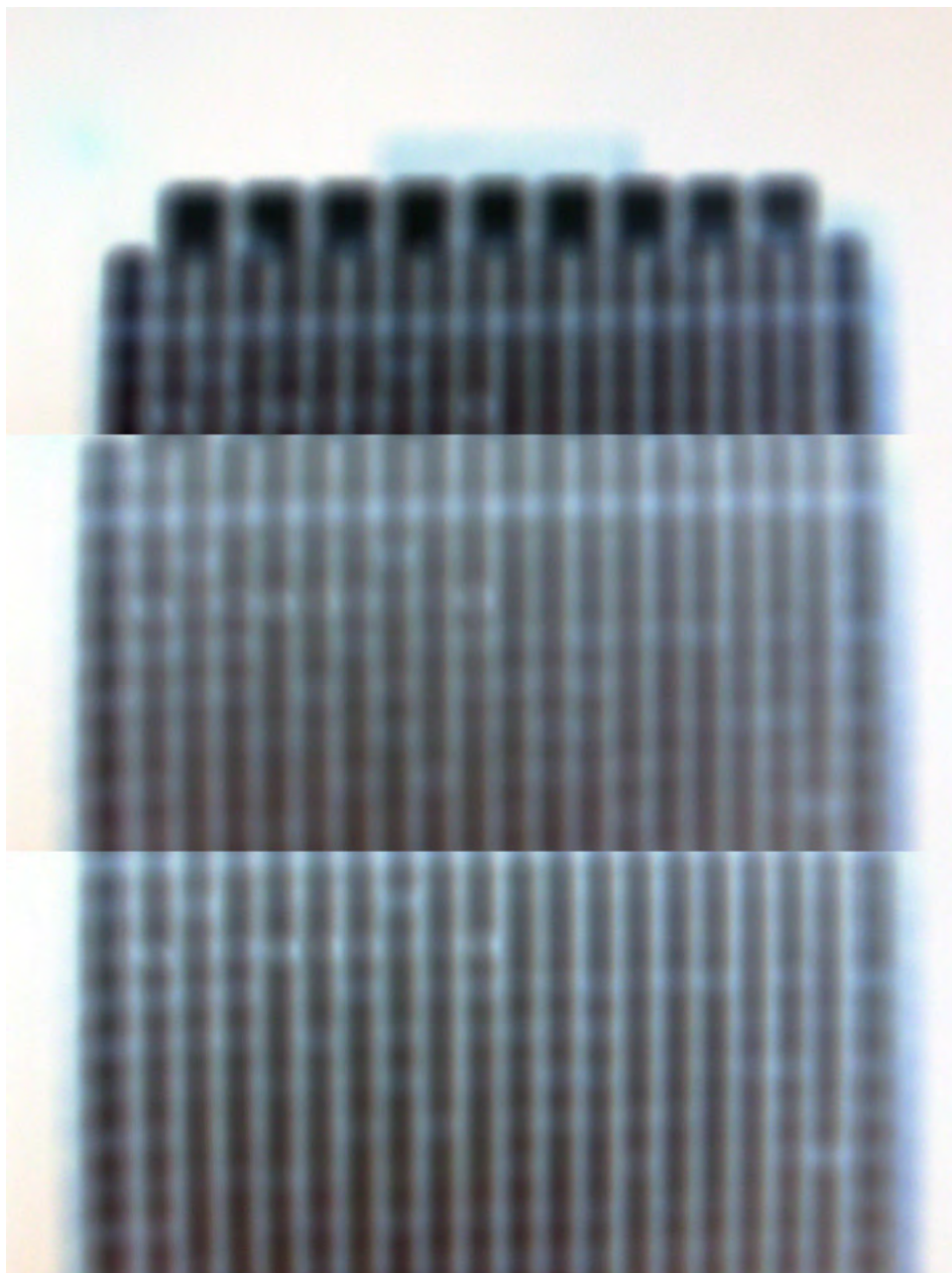
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant

Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper

150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge

Edition of 3 + 1 AP

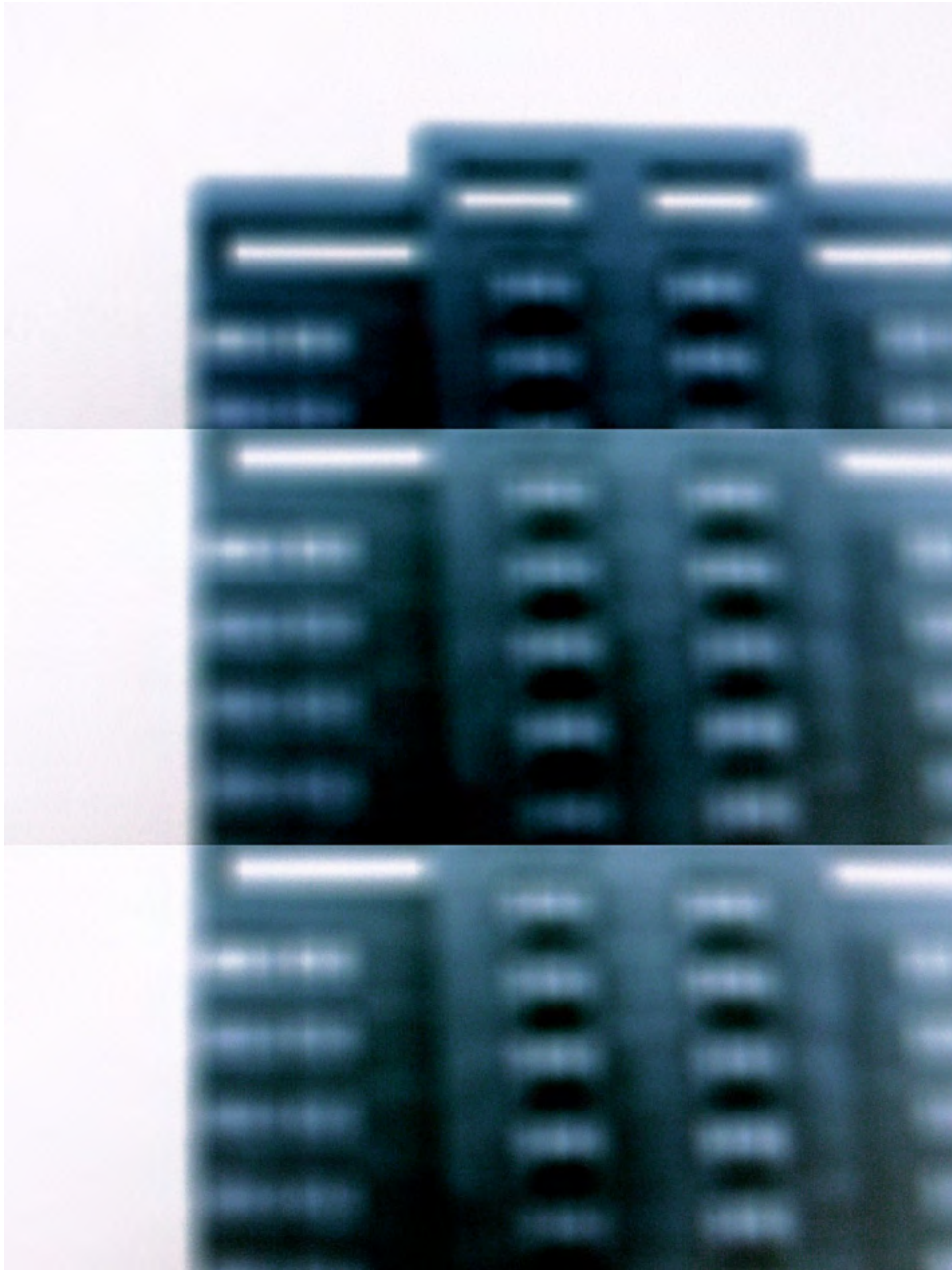


Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant
Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper
150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge
Edition of 3 + 1 AP



Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé

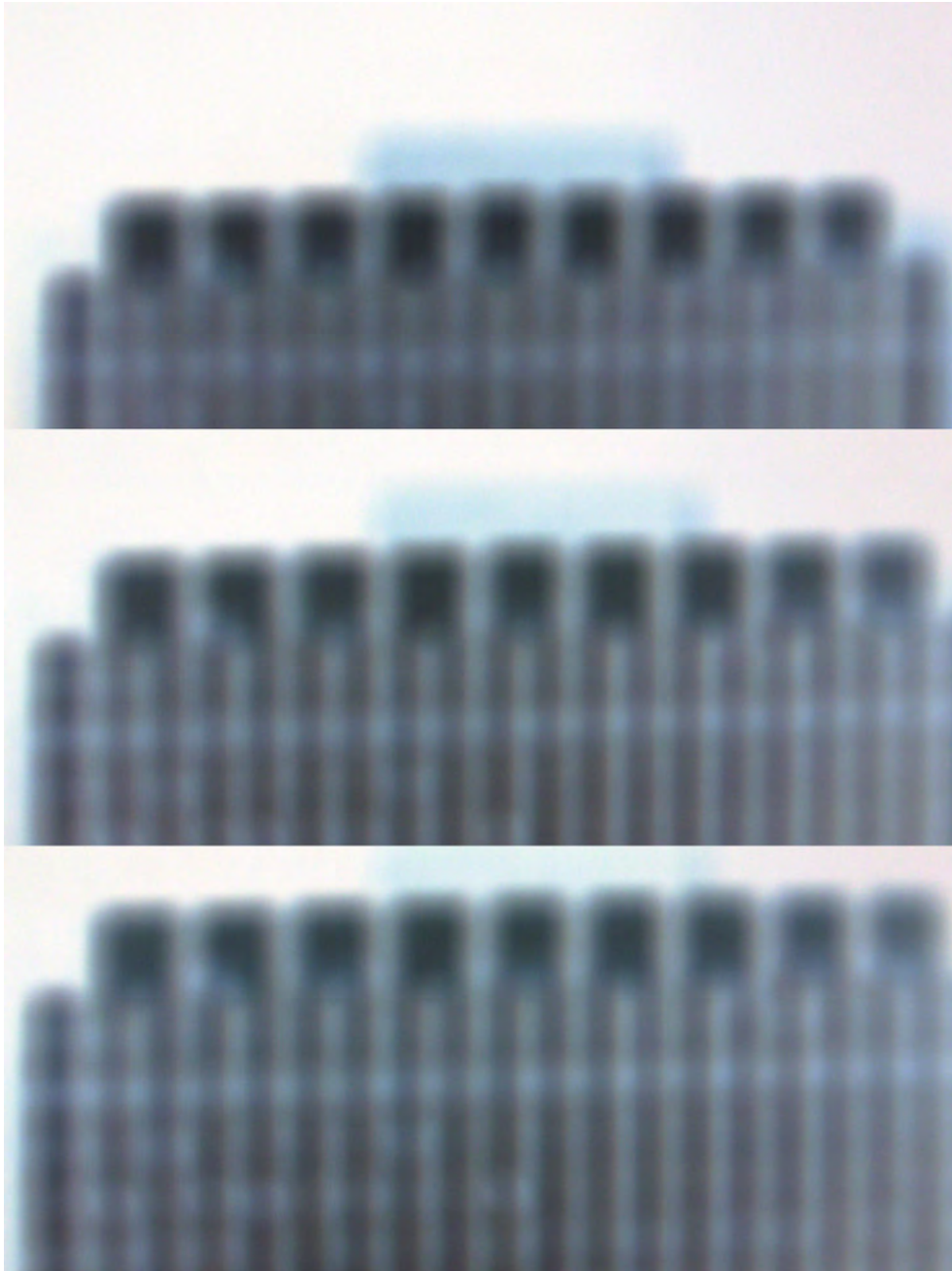
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant

Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper

150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge

Edition of 3 + 1 AP



Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé

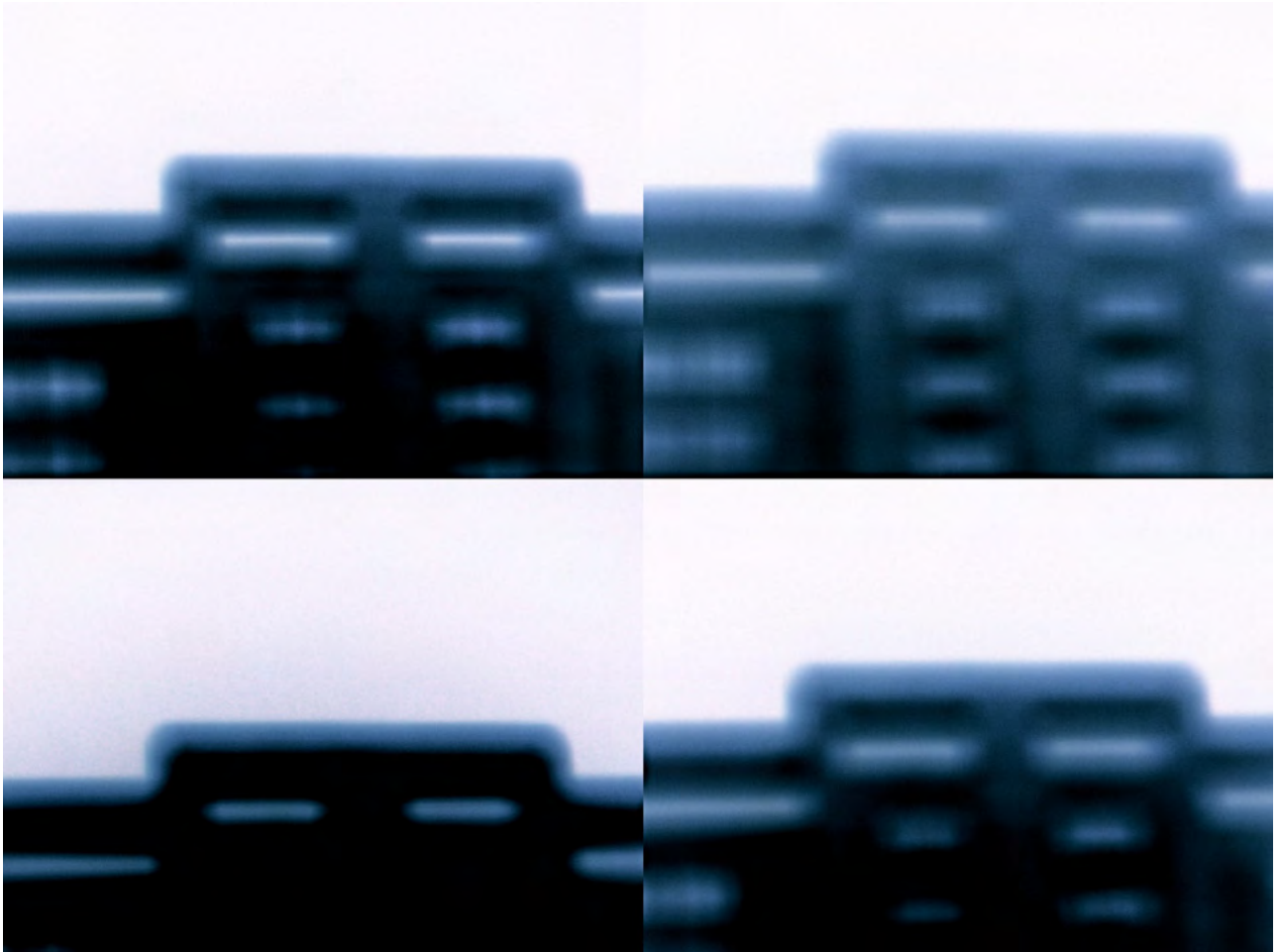
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant

Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper

150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge

Edition of 3 + 1 AP



Sans Titre, 2009

Série Buildings

Tirage jet d'encre sur papier texturé
150 x 115 cm / 57 x 77 cm avec blanc tournant
Edition de 3 + 1 EA

Inkjet print on textured paper
150 x 115 cm / 57 x 77 cm with white edge
Edition of 3 + 1 AP

8 rue Charlot 75003 PARIS
+33 1 44 54 90 88

contact@nextlevelgalerie.com
www.nextlevelgalerie.com

